

Brésil : La plus grande mobilisation des travailleuses du milieu rural en Amérique latine montre la force des femmes contre l'adversité

jeudi 29 août 2019, par [SAMPAIO Cristiane](#) (Date de rédaction antérieure : 14 août 2019).

La sixième édition du Marcha das Margaridas a eu lieu à Brasilia les 13 et 14 août dernier. Ce nom est un hommage à Margarida Maria Alves, dirigeante du Syndicat des travailleurs ruraux d'Alagoa Grande - Paraiba, qui s'est battue pour les droits des travailleurs et travailleuses du milieu rural et a été assassinée par ordre de propriétaires fonciers en 1983.



Depuis 2000, les travailleuses des champs, des eaux, des forêts et des villes organisées soulignent le Marcha das Margaridas, une continuation de la lutte de Margarida Alves pour la fin des violences à la campagne, pour le droit du travail et contre toutes les formes de violence et d'oppression.

Maria Anecy Martins, une agricultrice de 45 ans, est arrivée cette semaine à Brasilia (DF) pour participer à la Marche de Margaridas 2019. La mobilisation a rassemblé plus de 100 000 paysannes et fermiers ce mercredi (14) pour une grande manifestation qui s'est déroulée dans les rues de la capitale. Venue de l'intérieur de l'État du Maranhão, Anecy a voyagé plus de deux jours, confrontée à des problèmes de route et à la fatigue physique pour participer à cet événement, symbole de la lutte populaire au Brésil.

Après des décennies de travail sur le terrain et dans le militantisme politique, c'était la première fois que l'agricultrice avait l'occasion de connaître la marche. L'inquiétude d'arriver était si grande qu'il n'y avait pas de fatigue dans le monde capable de diminuer l'énergie vibrante qui la mobilisait pour y arriver.

« J'ai toujours voulu venir et ça n'a pas marché. Je ne sais même pas si j'ai un mot pour décrire [ceci]. Quand vous voyez tant de femmes comme ça, unies, à la recherche d'améliorations, de meilleures politiques, vous avez des frissons. Je viens pour participer, pour unir mes forces avec ces femmes. Si vous me demandez si je suis fatigué, je ne le suis pas. Quand nous voyons cela ici, chaque conversation ... nous donne des frissons. C'est très joli », sous le choc.

L'agricultrice faisait partie des 30 000 personnes rassemblées le mardi 13 au soir dans le Parc da

Cidade pour célébrer l'ouverture officielle de l'événement, qui avait pour slogan « Margaridas dans la lutte pour un Brésil avec souveraineté populaire, démocratie, justice, égalité et violence. » La commémoration a rassemblé des caravanes de toutes les régions du pays et des représentant-e-s d'environ 25 pays de différents continents, dans une véritable mosaïque de forces populaires. Artistes, députés fédéraux, sénateurs et autres alliés politiques ont également rejoint la foule.

L'événement a apporté au débat politique une plate-forme renforçant la lutte pour les droits, tels que la défense des services de santé publique et d'éducation, la lutte contre la violence à l'égard des femmes, contre la réforme des retraites, entre autres. En ce sens, la marche est aussi un moyen de partager des aspirations communes et de renforcer l'horizon de la lutte populaire.

À l'occasion de l'inauguration, différentes voix ont évoqué l'importance de l'union des femmes pour lutter contre les multiples formes de violence sexiste et le contexte de l'élimination des droits.

« Le nouveau vient du peuple, du pouvoir populaire, de ce peuple femme. C'est pour toutes celles qui nous ont précédées, Luizas, Dandaras, Marielles, Margaridas, et pour une génération qui sera libre. Nous ne nous arrêterons que lorsque tous seront libres », a déclaré la députée fédérale Talíria Petrone (Psol-RJ).

La marche, qui a lieu tous les quatre ans, réunit traditionnellement des femmes de la campagne, des forêts et des eaux. Dans cette édition, l'événement a eu le renfort spécial des participantes du 1^{er} mars des femmes autochtones, telles que Nena Funi-ô, qui venaient d'Aguas Belas, dans le Pernambouc.

« Je suis très satisfaite de la manifestation des femmes. Nous devons nous battre pour nos droits, car si nous ne le faisons pas, nous n'aurons pas le moyen de le résoudre. Nous sommes ensemble dans ce combat et nous n'abandonnerons jamais », a-t-il déclaré.

Et dans la mer des femmes que Brasilia a pris cette semaine a également surpris l'aile masculine, qui reste en tant que spectateur avant la mise en branle des participantes à la marche. C'est le cas du professeur d'histoire Edson Cazuza, du Rio Grande do Norte. En participant à l'événement pour la deuxième fois, il se dit inspiré par la mobilisation massive des travailleuses.

« Même si nous vivons une période difficile, comme celle que nous vivons récemment au Brésil, les femmes font partie de la tranchée dans cette lutte pour la démocratie, pour la justice sociale, pour l'égalité des droits. Je le vois avec une joie immense », complète-t-il.

Enthousiasmée par la première expérience à Marcha das Margaridas, Maria Anecy a déclaré que la venue à Brasilia l'avait nourri pour les prochaines éditions de l'événement et avait également donné de l'oxygène à l'articulation politique populaire des États.

« Je viens autant de fois que possible et autant que j'en ai l'occasion. En plus de la bonne énergie de ces femmes, je vais prendre un peu de chaque état, une conversation, la griffe de ces femmes. Nous nous renforçons pour la confrontation, pour la vie personnelle et pour le mouvement syndical aussi », a-t-elle souligné.

Dans le même ordre d'idées, Nena Funi-ô affirme que l'événement laisse « un bilan très positif ». « Je referais tout ça. Je suis fatigué, j'ai chanté toute la journée, j'ai dansé. Mais cela valait la peine ».

Cristiane Sampaio

P.-S.

- Publié le 14/08/2019 sur *Viento sur*. Traduction du 16/08/2019 :
<https://www.pressegauche.org/Bresil-La-plus-grande-mobilisation-des-travailleuses-du-milieu-rural-en>

<https://www.brasildefato.com.br/>

- Traduction du Portugais de Pilar Troya.